



NORMANDIE POUR LA PAIX : DEUX JOURNÉES FORTES EN RENCONTRES

1er octobre 2021 à 16h09 - Modifié : 5 octobre 2021 à 10h07 par Juliette Prime



La Normandie accueillait en cette fin de semaine, la 4ème édition du Forum mondial pour la paix. L'occasion de réfléchir à un monde meilleur, dans le cadre de l'Abbaye aux Dames de Caen, revêtue des couleurs du forum pour l'occasion : bleu, jaune, orange.

Au forum, on se bat contre la pauvreté, la destruction de notre environnement, les inégalités entre les pays et entre les humains. De nombreux militants et acteurs de la paix mondiale étaient invités. Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres était présent. Khadija Al-Salami, première femme réalisatrice au Yémen, mariée de force à 11 ans, a également raconté son parcours. Ou encore Thomas Ologo, qui a fui le Cameroun, persécuté pour son orientation sexuelle. Ils parlaient aux jeunes, particulièrement, s'attellant à réfléchir avec eux à des solutions concrètes, à se sensibiliser, via l'engagement, le militantisme, le journalisme, la poésie, l'art...aux obstacles à la paix. Deux jours pour essayer de voir comment changer le monde.





Parmi les grands combattants de la paix présents sur le forum, on pouvait rencontrer le Cacique Ninawa, chef des Huni Kui et président de la fondation Huni Kui, qui se bat pour la survie de son peuple, 16 000 personnes et 118 villages situés dans l'État de l'Acre, dans la forêt Amazonienne au Brésil. C'est sa septième visite en France, et la première en Normandie. Cela fait plus de 30 ans qu'il se bat pour la survie de son peuple et pour que l'on cesse de détruire l'Amazonie. Il fait le tour du monde, inlassablement, à la recherche de soutiens.

Il lance un appel à notre président et à tous les Français, pour intervenir auprès du gouvernement Brésilien qui menace d'anéantissement son peuple. [Comment pouvons-nous l'aider ?](#) Voici le message du chef Ninawa :

Le Cacique Ninawa,

▶ 0:00 / 0:32



My Universe
COLDPLAY FEAT BTS





Les Indiens Huni Kuin habitent dans la forêt amazonienne. Au forum mondial pour la paix, Ninawa Huni Kui s'est adressé à un parterre de lycéens. Il leur a raconté le quotidien des peuples amérindiens de la forêt. « Tous les jours, des gens envahissent nos habitations et tuent nos parents, nos frères. Ils contaminent les eaux et détruisent la forêt. ». Et cette destruction a un impact mondial : elle empêche la paix.

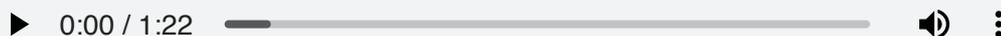
Les ennemis de la paix

Le Cacique Ninawa affirme connaître très bien les ennemis de la paix mondiale : l'économie à grande échelle, le développement, le progrès. Pour achever le développement quelque part, il faut détruire quelque part d'autre. C'est sa conviction.

Le futur de l'humanité dépend de la jeunesse

Pour les Indiens Huni Kuin, pour leur chef, seulement la jeunesse est en mesure de sauver l'humanité. Il est important de comprendre « nos racines, nos origines », nous grands-parents, les interroger, car ils sont des bibliothèques vivantes. Grâce à la transmission de leur savoir, on peut comprendre le futur..et agir pour sauver notre planète.

L'avenir est dans les mains des Jeunes



Sauver la forêt c'est sauver la terre entière

Garder la terre, n'est pas un job uniquement réservé aux peuples indigènes. Et la préservation de la forêt en Amérique du sud est capitale. On dit qu'elle est le poumon du monde, et c'est vrai. Sans elle, la terre va mourir. Nous devons tous, à travers le monde, se mobiliser pour elle. C'est ce que ne cesse de répéter le cacique.

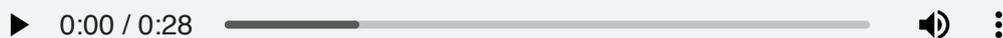
Lutter tous ensemble





Mais il faut sauver et planter des forêts partout. La préservation passe également par chez nous. On peut être gardien dans sa propre ville : en protégeant un bois, un fleuve... Chacun peut planter un arbre, cela peut commencer comme cela.

Planter un arbre



L'alliance des Gardiens de Mère Nature

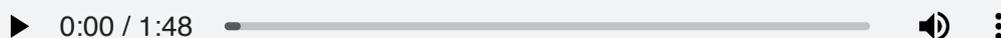




Le cacique Ninawa et son interprète en langue brésilienne.

Ninawa Huni Kui est aussi représentant pour le Brésil de l'Alliance des Gardiens de Mère Nature, alliance de représentants de peuple indigènes à travers le monde, et de leurs alliés se battant pour protéger le caractère sacré de la nature. Ils s'opposent aux projets des politiciens brésiliens qui détruisent écosystèmes et peuples d'Amazonie. **Gert-Peter Bruch**, accompagnateur français et ami du cacique, membre de l'alliance, explique le rôle de leur organisation, les enjeux relatifs à la préservation de la forêt amazonienne et l'appel à la mobilisation à l'échelle du monde.

Gert-Peter Bruch, réalisateur du film Terra Libre



Pour les aider, vous pouvez signer la pétition de l'alliance des Gardiens de mère nature. Nom de la pétition : « [Le futur de l'Amazonie est lié au notre](#) », sur planeteamazone.org.

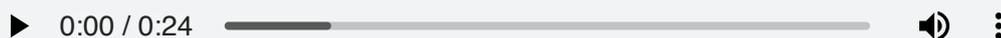
Les jeunes sur le forum





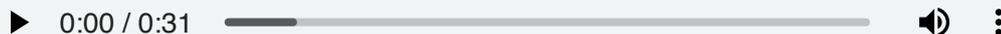
Beaucoup de pression pèse sur les épaules des jeunes. Beaucoup disent que le sort de notre planète dépend d'eux, alors qu'ils ne sont pas les responsables des périls actuels : catastrophes naturelles et humanitaires provoquées par le dérèglement climatique, tensions et conflits entre les pays... Comment installer une paix durable dans le monde ? Nous avons demandé leur avis à des lycéens venus de toute la Normandie.

Des idées pour la paix ?



Pour Lény, lycéen à Fécamp, pour qu'il y ait la paix dans le monde, il faudrait que l'on se rappelle une chose fondamentale. Il nous l'explique. En lançant un véritable coup de gueule.

le coup de gueule de Lény



Des lycéens normands se sont également initiés au journalisme en participant au prix coup de cœur du groupe Ouest-France. Il récompense le travail de lycéens ayant effectué un reportage en binôme. Cette année, c'est Léna Nicodème et Thelma Duval, D'Yvetot, qui ont été couronnées, pour un travail sur Svetlana Alexievitch, la prix Nobel de Littérature menacée en Biélorussie, son pays, en tant que combattante pour la liberté d'expression. Et Marceau Faucault-Betton et Grégoire Goruney-Leconte, qui se sont penchés sur l'engagement de Narges Mohammadi pour les droits humains en Iran.





La lauréate de la paix 2021

[Sonita Alizada](#) est une jeune étudiante et rappeuse afghane de 23 ans, récompensée cette année par le [prix Liberté](#), attribué chaque année par un jury composé notamment de lycéens, et récompensant des citoyens du monde de 15 à 25 ans, qui se sont engagés pour les droits de l'homme et l'écologie. Victime échappée d'un mariage arrangé alors qu'elle était enfant, Sonita Alizada se bat contre le mariage des enfants et pour les droits des femmes dans le monde, notamment par la force des mots qu'elle pose sur la musique. En ce qui concerne son pays, l'Afghanistan, désormais gouverné par le régime islamiste Taliban, elle encourage ses compatriotes « à ne pas céder ». Le Prix Liberté, c'est aussi 25 000 €. Elle compte les utiliser pour aider les femmes Afghanes à poursuivre leur éducation scolaire. À l'heure actuelle, elles ne peuvent pas travailler ni aller à l'école. Elles n'en ont pas le droit.

Vivant actuellement aux Etats-Unis en tant que réfugiée, elle n'a malheureusement pas pu se déplacer pour recevoir son prix, pour des raisons de sécurité. Elle est intervenue en vidéo pour remercier le jury et les participants au forum. Elle succède à Greta Thunberg et à Loujain Al-Hathloul, militante saoudienne pour les droits des femmes.

